

Noces d'Emeraude de Christiane & Philippe Dartois - Psaume 46.2-4

Chère Christiane, cher Philippe, quarante années ont passé depuis que, jeunes amoureux, vous vous êtes liés l'un à l'autre par le mariage, promis amour et fidélité jusqu'à ce que la mort vous sépare. Quarante ans de vie commune, auxquelles s'ajouteront encore les années dont seul Dieu connaît le nombre, avant de vous réunir à nouveau devant son trône. Alors que faire aujourd'hui si ce n'est le remercier de tout cœur ? Lui dire merci parce qu'il vous a bénis ; merci parce que votre amour a survécu à tant de choses qui auraient voulu le détruire et qui détruisent effectivement d'innombrables couples. Merci parce que les méfaits de l'habitude, les dégâts du temps qui passe, les sources de frictions, les mésententes qui sont le lot de toute vie conjugale, les déceptions, la lassitude n'ont eu raison de ce que vous vous étiez promis il y a quarante ans. Votre amour, même s'il a sans doute été malmené bien des fois, a survécu à tout cela.

Vous avez largement de quoi remercier le Seigneur, et c'est certainement la raison pour laquelle vous êtes ici ce matin. Alors permettez-moi de vous adresser, ainsi qu'à tous ceux qui vous entourent aujourd'hui (qu'ils soient mariés ou non, qu'ils soient seuls dans la vie ou à deux) un message qui plonge ses racines non pas dans l'idée personnelle je me fais du mariage, mais dans la parole même de notre Dieu. Il s'agit du psaume 46, les trois premiers versets ; il commence ainsi : "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse."

*

"Dieu est pour nous un refuge... C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée (poursuit le psaume) et que les montagnes chancellent au creux des mers, quand leurs eaux grondent, écument, ébranlent les montagnes en se soulevant". Se marier, c'est un peu comme partir en croisière, prendre la mer, qui est tantôt sereine et tantôt agitée. C'est se mouvoir sur des eaux calmes, mais aussi affronter la houle, se laisser malmener par les vagues, faire face à une tempête. Vous savez aussi bien que moi que la vie, même à deux, n'est pas un long fleuve tranquille, mais une traversée où les moments de paix sont parfois brutalement interrompus par des tempêtes. Les jours où aucune brise ne vient souffler dans les voiles alternent avec ceux où le vent est tel qu'on a du mal à maintenir le cap. Certaines nuits sont calmes, tellement calmes que la croisière, la vie de couple, peut avoir parfois quelque chose de

monotone et de lassant. D'autres, au contraire, nous voient aux prises avec les Quarantièmes rugissants qui nous font frémir de peur et redouter un naufrage. Alors il est bon de voir à l'horizon un phare pour nous montrer le chemin et nous guider vers un port où nous pouvons jeter l'ancre en toute sécurité.

Le psaume 46 est l'un de ces phares puissants que l'on aperçoit de loin, qui la nuit projette sa lumière à des kilomètres, alors que la côte est parfaitement invisible et que le port est plongé dans l'obscurité la plus totale. Son message permet d'éviter bien des récifs. Quand des époux chrétiens se laissent diriger par lui, leur vie est entre de bonnes mains. Non que leur bateau échappe aux dangers, voire à la tourmente, mais ils ont quelqu'un qui rend leur embarcation insubmersible. Le Seigneur voyage avec eux ; il est avec eux comme Jésus-Christ était avec ses disciples sur le lac de Génésareth : il les fera arriver à bon port, là où il désire les voir, dans un port où tout est joie et paix, où ses enfants sont appelés à célébrer d'autres repas de fête, plus beaux que toutes les noces de ce monde : celles de l'Agneau divin.

Quand un navire est en difficulté au large des côtes françaises, on fait appel à la "Société Nationale de Sauvetage en Mer". Les membres de cette brigade d'élite prennent la mer quand le drapeau est rouge et que tous les bateaux sont à quai. Rien ne les fait reculer. Ils doivent braver tous les dangers pour secourir des navigateurs en détresse. Parfois, ils prennent un hélicoptère. Pendant que le pilote maintient son appareil au-dessus du voilier en perdition, l'un d'entre-eux descend dans les eaux bouillonnantes, affronte des vents jusqu'aux naufragés pour qu'on puisse les hélitreuiller. Mais quelquefois, les conditions atmosphériques sont telles que les secouristes ne peuvent pas intervenir. Ne reste alors que la prière ; dans ces cas-là, Dieu est le seul à pouvoir encore agir. Telle est la situation décrite par notre texte : "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse". Dieu est un secours (un secouriste) qui intervient dans nos détresses. Le psalmiste dit qu'il est toujours là, même "quand la terre est bouleversée [et que] les montagnes chancellent au cœur des mers, quand leurs eaux grondent, écument, ébranlent les montagnes"...

Christiane et Philippe ont Dieu pour refuge, et ils ont voulu le faire savoir en commençant la journée ici, et non pas autour de la table ce midi. Quelques invités ont bien répondu, mais tous ne sont pas venus au culte ; nos amis l'ont pourtant proposé

avec insistance...

La vraie "valeur refuge", voyez-vous, ce n'est pas l'immobilier ni la terre ! Et la paix du cœur ne s'achète pas avec de l'or ou de l'argent. Dieu n'a-t-il pas déclaré : vous avez été rachetés à un grand prix ? J'ai expié toutes vos fautes en agonisant sur la croix ; par la foi, je peux vous couvrir de ma justice, vous acquitter, vous pardonner, vous aimer d'un amour éternel ? De sorte que, dit l'apôtre Paul, "ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne peut nous séparer d'un tel amour" (Rm 8.38-39).

L'harmonie de mon couple, l'adéquation de mes sentiments, de mes attitudes et de mes réactions, le dialogue avec mon épouse ou mon époux, les conflits potentiels ou réels, l'habitude qui endort l'amour et lui enlève de sa fraîcheur sont autant de sujets sur lesquels la Bible nous éclaire et nous conseille. Les fardeaux et les épreuves, la maladie et la solitude, la fragilité du nid que nous avons bâti à deux, nos enfants et nos petits-enfants, la crainte de se retrouver seul un jour peuvent être confiés à Dieu, car il est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais. Nous pouvons courir vers lui quand ça ne va pas ; il ne nous dira jamais : "Ce que tu me racontes là, ce sont tes problèmes et non les miens. Assume-les tout seul, tu es assez grand pour cela" !

Christiane et Philippe, vous le savez depuis longtemps et c'est votre témoignage ce matin : quand on bâtit sa vie conjugale sur les promesses de Dieu, on construit sur un rocher et non sur du sable. On a le droit, humblement et sincèrement, de compter sur le Seigneur, sur sa puissance et sa bienveillance. Chers amis, vous l'aurez compris : je n'ai pas dit et je ne dirai jamais que les mariages chrétiens sont les meilleurs et les plus réussis, qu'ils sont exempts de tensions et de souffrances, d'erreurs et de péchés. Mais je dis que si, à deux, on donne la main au Seigneur et se laisse conduire par lui, on vit de sa patience, et donc on fait preuve de patience. On vit de son amour, et donc on aime. On vit de son pardon, et donc on pardonne. Et fort du pardon de Dieu, fort aussi du pardon qu'on s'offre au sein d'un couple croyant, on poursuit sa route d'un amour renouvelé. Voici pourquoi rien n'est perdu d'avance, dans un mariage qui regarde vers le Seigneur. Voici pourquoi on arrive à tourner la page, même quand c'est une page douloureuse, et à prendre un nouveau départ quand cela s'impose. La

vie des chrétiens, y compris leur vie conjugale, est riche de promesses et de joies, au milieu même des problèmes de la vie, grands et petits.

Dieu est un secours qui ne manque jamais. Il est un refuge. Alors réfugiez-vous constamment chez lui, et tout particulièrement quand quarante ans de mariage vous font entrer dans cette tranche d'âge qui connaît ses fardeaux propres, son lot particulier de peines et d'inquiétudes... Dieu me demande de vous dire aujourd'hui que vous ne le regretterez pas. Il est pour vous un refuge, alors réfugiez-vous chez lui !

*

Dieu est aussi pour vous un appui. Alors appuyez-vous sur lui ! Luther a paraphrasé le psaume 46 pour en faire un merveilleux cantique que nous venons de chanter : *“C'est un rempart que notre Dieu”*. C'était à l'époque où il souffrait d'une maladie douloureuse, où les Protestants étaient opprimés à l'extérieur par les armées de Charles-Quint et à l'intérieur par des querelles théologiques et des dissensions. De sombres nuages se levaient à l'horizon. L'épidémie de peste avait fait des ravages à Wittenberg. Trois personnes étaient déjà mortes dans la maison du Réformateur. L'université s'était réfugiée à Jena pour échapper à la contamination. Le prince électeur de Saxe suppliait Luther de quitter la ville avant qu'il ne soit trop tard, d'autant plus que son épouse Catherine de Bora était enceinte.

Où Luther trouva-t-il la force de rester à Wittenberg, de surmonter ses craintes et de se battre ? En lui-même ? Dans son caractère énergique et indomptable ? Non. A la question : *“A quoi servent tous nos travaux dans ce péril extrême ?”*, il répond : *“Pour nous combat le vrai héros choisi par Dieu lui-même. Connais ce Sauveur, c'est Christ, le Seigneur, le Dieu saint et fort, dans la vie et la mort, ton Rédempteur suprême”*. *“Dieu est pour nous un refuge et un appui”*, dit le psalmiste. Voici pourquoi Luther n'a redouté ni l'excommunication prononcée par le pape en 1520, ni la mise au ban de l'empire par Charles-Quint en 1521. Dieu lui donna la force de rester à Wittenberg et de prendre soin du troupeau qui lui était confié. Et vous savez où le Seigneur communique cette force ? Dans sa parole. *“Le Dieu tout-puissant est ici présent. Prie et ne crains rien, un seul mot, ô chrétien, terrasse l'Adversaire”*. *“Dis-le, ce mot victorieux, Dans toutes nos détresses. Répands sur nous du haut des cieux ta force et ta sagesse. Qu'on nous ôte nos biens, qu'on resserre nos liens, ta main nous garde”*.

Chers Christiane et Philippe, vous savez ce que vous avez vécu, de quoi ont été faites

les années de mariage qui sont derrière vous. Mais vous ne savez pas combien d'années vous vivrez encore ensemble, ni ce qu'elles vous réservent, combien de temps vous pourrez encore partager vos joies et vos peines. Pourtant une chose est certaine ; vous pouvez compter sur lui et dire avec le psalmiste : "C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand leurs eaux grondent, écument, ébranlent les montagnes".

Il est bon que nous ne sachions pas tout ce qui peut arriver et que l'avenir nous reste voilé. Il est bon aussi de savoir que Dieu sait tout, qu'il tient nos jours dans ses mains. Cela ne signifie pas que la peur ne pourra jamais nous effleurer, que nous sommes à l'abri de tout souci, que nous sommes au-dessus de tout ce qui peut inquiéter les hommes dans ce monde. Non, les chrétiens ne sont pas plus courageux que les autres. Ce ne sont pas des extra-terrestres, vaccinés à jamais contre le virus de la souffrance. Ils sont des êtres tout aussi fragiles que les autres, mais ils ont Dieu pour appui et ils comptent avec lui. Ils ne marchent pas seuls dans ce monde, mais un Dieu tout-puissant, majestueux et infiniment miséricordieux marche avec eux. A côté d'eux. Tout près d'eux. C'est encore lui qui mettra un terme à ce que la Bible appelle "le bon combat de la foi" pour vous donner la couronne de la victoire.

Merveilleuse consolation des chrétiens ! Merveilleuse assurance quand on fête ses noces d'émeraude ! Puisse-t-elle, en ce jour, soulever vos cœurs de joie et de louange et vous accompagner aussi longtemps que vous recevrez du Seigneur ses bénédictions. Un jour, il accomplira parfaitement son plan de salut et de bonheur et vous réunira à nouveau à la table du banquet. Pour fêter cette fois-ci les noces éternelles de l'Agneau. Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse ce que l'on peut comprendre, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus ! Amen.